MONDES MULTIPLES



MANY WORLDS







MONDES MULTIPLES

DON FORESTA

MAI – JUIN 88

M A N Y W O R L D S

Avec Mondes Multiples de Don Foresta, la Grande Halle a choisi de donner lieu à un événement artistique qui s'inscrit au cœur de certaines des interrogations qui marquent notre fin de siècle. Qu'en est-il des liens qui se nouent entre les arts, les sciences et les techniques ?

Mondes Multiples, c'est d'abord la réunion des artistes majeurs qui, depuis environ quinze ans, ont ouvert à toute une génération les voies qu'ils continuent eux-même d'arpenter brillamment : la vidéo, l'informatique, l'électro-acoustique, la cibernétique, la cinétique ou les grands moyens de communication.

Au-delà de toute fascination pour l'outillage, ces précurseurs sont restés avant tout des artistes : d'une part les techniques, aussi sophistiquées soient-elles ont stimulé l'imaginaire, d'autre part elles ont fourni le support à toutes sortes d'explorations :

– Explorer le face-à-face des hommes et des machines, face-à-face renouvelé par les nouveaux attributs des outils "intelligents" ;

– Explorer de nouveaux langages, à la syntaxe encore mal déchiffrée ;

– Explorer la dimension véritablement planétaire de la communication entre les hommes ;

– Explorer enfin, de nouvelles conditions de la création elle-même, lorsque la simulation déjoue les acquits de la perception, lorsque les processus se substituent aux objets créés, lorsque l'interactivité des réseaux remet à l'ordre du jour des pratiques d'œuvres collectives.

Questions rencontrées par l'art mais qui font écho aux phénomènes plus généraux de notre temps.

La science, par ses prodiges mais aussi par ses incertitudes, accorde de nouveau droit de cité à la subjectivité, la poésie, l'imagination. Des passerelles s'établissent pour de nouvelles alliances entre les scientifiques et les artistes.

Les artistes ici rassemblés s'avèrent être, par vocation, les mieux à même de rendre perceptibles et intelligibles par le public les enjeux de notre devenir. Mais l'univers esthétique et conceptuel qu'ils mettent en scène reste enraciné dans l'expérience des événements planétaires qui forment la trame de notre siècle avec ses guerres, ses révolutions, ses espoirs, ses grands mythes.

Au-delà de l'attrait spectaculaire qu'elle provoquera, la manifestation Mondes Multiples constituera certainement un moment important de la réflexion contemporaine.

François Barré

With Don Foresta's exhibit "Many Worlds", the Grande Halle has chosen to create an artistic event which will go directly to the heart of certain questions marking the end of our century. What are the ties being created between art and science and technology.

"Many Worlds" is, first of all, a meeting of major artistic figures, who, for the last fifteen years, have opened, for an entire generation, directions which they continue to follow so brilliantly ; video, computer technology, electronic sound, cybernetics, kinetic art and the expanding means of communication.

These precursors are first and foremost artists, operating well above the simple fascination for tools. The technology, however, sophisticated as it is, has prompted their imaginations and provoked all sorts of questioning and exploration ;

– Explore the face-to-face between man and machine, a face-to-face constantly renewed with the evolution of "intelligent" tools,

– Explore the new languages, the syntax of things yet to be decoded,

– Explore the truly planetary dimension of human communication,

– And finally, explore the new conditions of creativity itself, as simulated reality replaces perceived reality, as the process replaces the created object, as the interactivity of communicating networks makes possible collective creation.

These are some of the questions confronted by art today, but which also echo other phenomena of our time.

Science, through its prodigious discoveries, but also because of its uncertainty, has given a new life to talk of subjectivity, of poetry, of imagination, the passage-ways perhaps for a possible new alliance between scientists and artists.

The artists assembled here show themselves to be, by vocation, the best among us to make perceptible and intelligible to the public what is involved in this evolution. The esthetic and conceptual universe they create remains rooted in the experience of those planetary events which have formed the fabric of our century, its wars, its revolutions, its hopes, and its grand myths.

Beyond the spectacular appeal engendered by the exhibit "Many Worlds", it will also constitute an important moment of contemporary reflection.

François Barré

L'EXPOSITION
EN MAI ET JUIN 1988

exposition combinera des espaces de nature différente.
En premier lieu, un grand nombre d'œuvres, pour la plupart inédites, sera présenté : les installations spectaculaires des créateurs parmi les plus importants dans les domaines de la vidéo, de l'électro-acoustique, de l'informatique graphique, de l'holographie, de la cinétique. Ces présentations réserveront de grandes surprises au visiteur ; elles ouvriront véritablement un nouveau champ de perceptions.

Les passerelles de la Grande Halle accueilleront également des installations et, à la manière d'un pont, offriront un point de vue supplémentaire, notamment sur des projections d'images en provenance du Satellite SPOT.

Simultanément, l'exposition sera le théâtre d'une expérience de création vivante. Des artistes travailleront dans un laboratoire, spécialement équipé, en complète interactivité avec leurs homologues, situés à plusieurs milliers de kilomètres de distance. Le public pourra faire l'expérience de l'ubiquité, en temps réel, à l'heure de la communication planétaire.

Enfin, un studio de visionnage offrira, pour la première fois, au public la rétrospective des meilleures œuvres vidéo réalisées dans le monde entier, au cours des dix dernières années. Y seront également diffusées les œuvres des vidéastes les plus prometteurs de la génération actuelle.

La scénographie de l'ensemble de l'exposition sera l'œuvre d'un jardinier japonais. Les présentations s'inscriront dans un subtil arrangement de rocs, de sable, selon les prescriptions du jardin Zen. Ce mélange d'éléments naturels et d'installations technologiques vise à l'instauration d'un nouvel équilibre. Facteur de beauté et de sérénité, le jardin Zen exprime davantage : il révèle un sens de l'espace inhérent à l'art électronique tel que le conçoivent les artistes rassemblés par Don Foresta : un lieu abstrait, vide, attendant de l'imaginaire des hommes qu'il lui donne un sens.

he exhibit will be a combination of different kinds of spaces. The first will be a presentation of a number of installations, for the most part created especially for this exhibit, by the most important artists in the fields of video, electronic sound, computer imagery, holography and kinetic art. These presentations will be surprisingly original to the average viewers and will open entirely new fields of perception to them.

The bridges of the "Grande Halle" communicating between installations, will serve as an overall point of observation for the exhibit as well as provide images of the earth from the observation satellite SPOT.

At the same time the exhibit will house an area of real time creation. Artists, working in a specially equipped laboratory will work interactively with fellow artists several thousand kilometers away. The public will be able to assist at this real time ubiquitous creation, at the forefront of planetary communication.

A nearby screening room will offer the public, for the first time, a major international retrospective of the best video tape work realized during the last ten years. The retrospective will be accompanied by an important selection, again international, of the work of emerging artists and students.

The design of the overall space of the exhibit will be the work of a Japanese gardner. The various presentations will be integrated by and within a subtle arrangement of natural elements according to the formula of the Zen garden. The mixture of tradition, nature and the newest in technology attempts to propose a new equilibrium. Beyond the element of beauty and serenity, the Zen garden offers more : it reveals a sense of space inherent to the work of many of the artists invited by Don Foresta, an abstract place, empty, awaiting the imagination of man to give it meaning.

THE EXHIBIT
MAY - JUNE 1988

LES ARTISTES

ET LEURS INSTALLATIONS

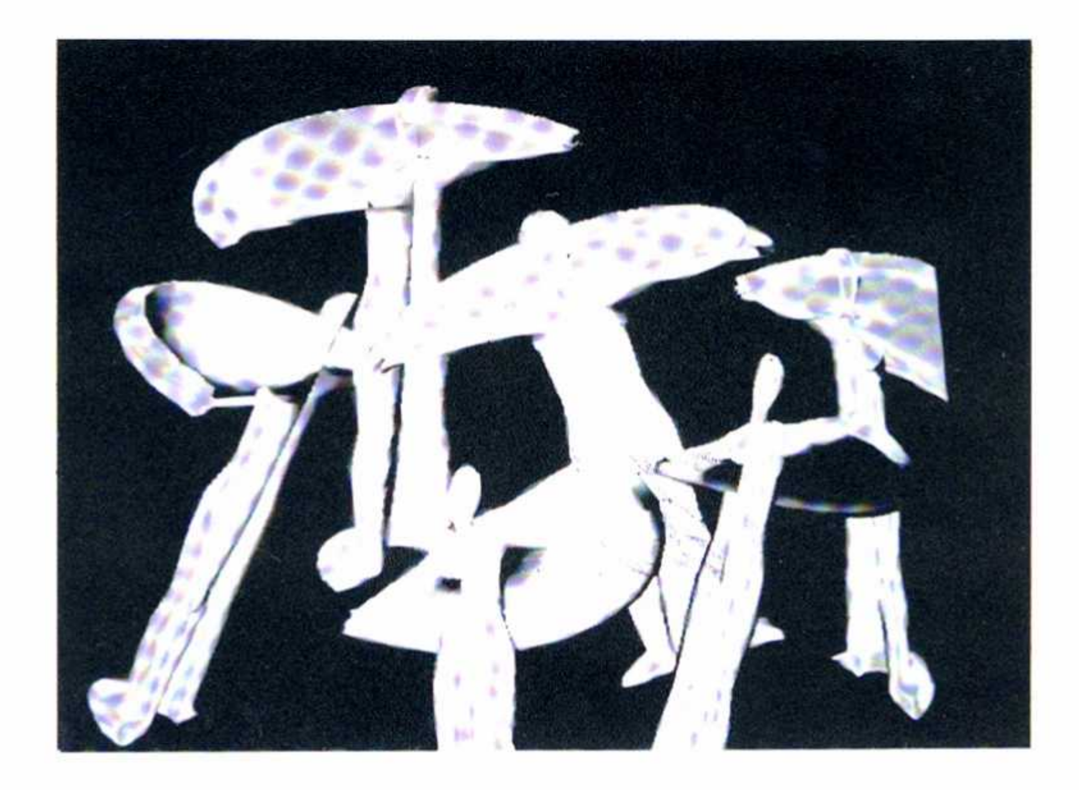
NAM JUNE PAIK ET SHIGEKO KUBOTA, DAN REEVES, BILL VIOLA, KIT GALLOWAY ET SHERRIE RABINOWITZ, GARY HILL, MAX NEUHAUS, PIOTR KOWALSKI, WOODY ET STEINA VASULKA. POUR LA PREMIERE FOIS, CES ARTISTES SERONT REUNIS AU SEIN D'UNE MEME EXPOSITION. CHACUN D'ENTRE EUX PRESENTERA DEUX INSTALLATIONS.

THE ARTISTS

AND THEIR INSTALLATIONS

ED EMSHWILLER, KIT GALLOWAY AND SHERRIE RABINOWITZ, GARY HILL, PIOTR KOWALSKI, MAX NEUHAUS, NAM JUNE PAIK, SHIGEKO KUBOTA, DAN REEVES, BILL VIOLA, WOODY AND STEINA VASULKA. THIS WILL BE THE FIRST TIME THESE VERY IMPORTANT ARTISTS WILL EXHIBIT THEIR WORK TOGETHER.

ED EMSHWILLER



Artiste américain, Ed Emshwiller est actuellement Doyen du California Institute for the Arts. C'est un des pionners de la vidéo expérimentale. Pendant longtemps, ses travaux ont porté sur la danse ; il a collaboré avec Alwin Nicholais et Carolyn Carlson. Depuis quelques années, sa création s'appuie sur les images générées par micro-ordinateur.

Pour "Mondes Multiples", Ed Emshwiller mettra en place deux dispositifs vidéo. Ces installations entraîneront les visiteurs dans un processus de recombinaison de leur image avec celle d'autres visiteurs, situés en d'autres endroits, au même moment. Par un mouvement inverse, les visiteurs seront également confrontés à la fragmentation de leur image, de leur corps, révélée aux quatre coins de l'exposition. Face à ces miroirs magiques, qui pourra définir l'espace expérimenté ?

American artist Ed Emshwiller is currently the Dean of the California Institute for the Arts. He is a pioneer in experimental video. For many years he worked in film and video with dance and collaborated notably with Alwin Nicholais and Carolyn Carlson. Recently his work has been based on images obtained with a micro-computer.

In "Many Worlds" Emshwiller will build two video installations which will lead visitors into a world of image reprocessing, combining their images with those of other visitors in other parts of the exhibit, all in real time. In reverse, visitors will be confronted with the fragmentation of their own image, their body, projected into the four corners of the exhibit. Faced with these images they will be unable to define the exact space experienced.

"Cubicomp Figures", Ed Emshwiller

KIT GALLOWAY ET SHERRIE RABINOWITZ



L'association des deux artistes date de 1975. Tous deux ont auparavant développé un travail conséquent dans l'art vidéo ; Kit Galloway a notamment collaboré avec Salvador Dali. Leur rencontre a permis aux deux créateurs de renforcer leur orientation vers l'exploitation des nouveaux médias de communication. Leur installation la plus fameuse fut Electronic Café produit par le Museum of Contemporary Art, lors des Jeux Olympiques à Los Angelès en 1984.

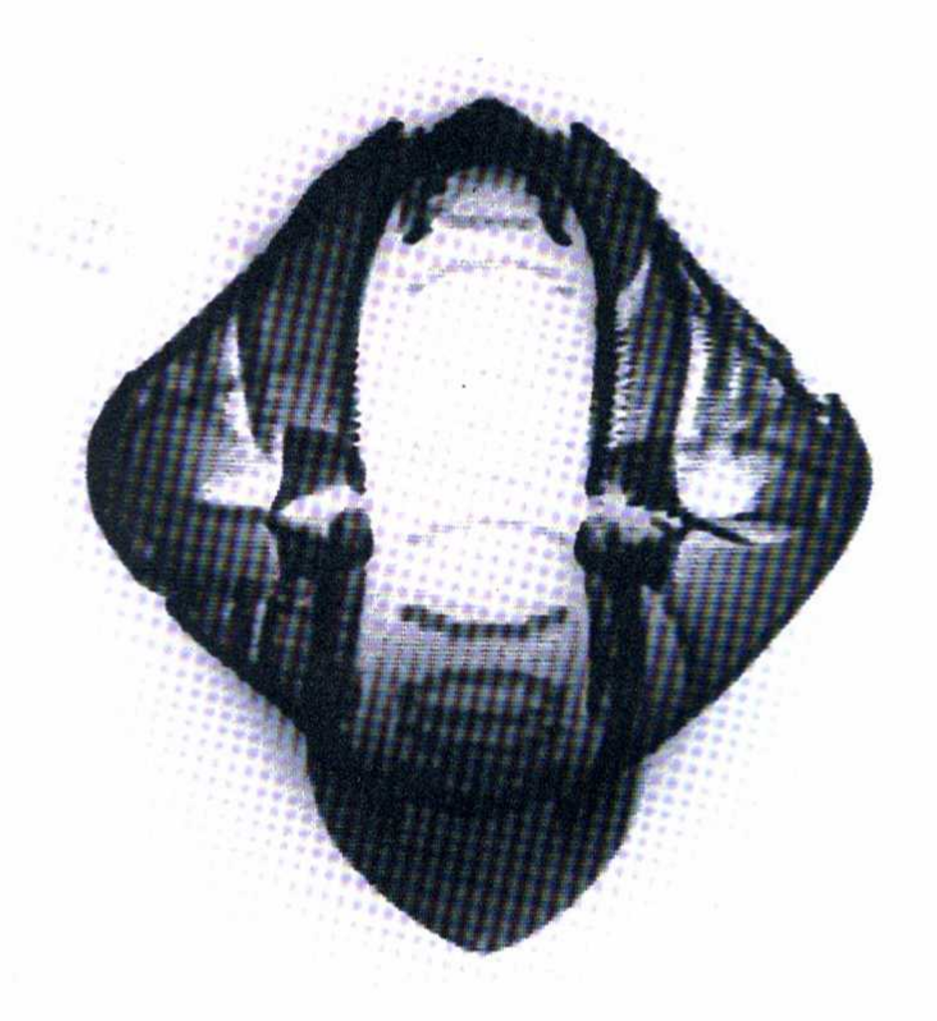
Pour Mondes Multiples, Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz reproduiront le dispositif d'Electronic Café. Grâce au réseau câblé, une communication sera établie entre plusieurs lieux parisiens. Les visiteurs échangeront ainsi des textes et des images avec leurs homologues, dispersés dans Paris. Un autre dispositif, basé celui-ci sur la communication par satellite, permettra aux visiteurs de dialoguer en temps réel, avec des groupes d'Américains ou de Japonais. Grâce à l'image, le langage du corps pourra suppléer au langage verbal dans ce dialogue inter-culturel.

The association of these two artists dates to 1975 in Paris. Both of them had already developed an important body of work in video, Galloway for example worked with Salvador Dali. Their meeting permitted the two creators to reinforce their orientation toward exploring and exploiting the new media of communication. Their best known recent work was the "Electronic Café" produced by the Museum of Contemporary Art at Los Angeles during the 1984 Olympic Games.

For this exhibit Galloway and Rabinowitz will build on the "Electronic Café" idea, creating a network through the Paris cable system, linking several sites in Paris. Visitors will be able to exchange texts and images with others dispersed throughout the city. A second installation will be based on satellite technology and will permit participants to communicate in real time with people in Japan or the U.S. Thanks to the image, the use of body language will compensate for the lack of verbal language in this inter-cultural dialogue.

"Hole in Space", Kit Galloway and Sherrie Rabinowitz

GARY HILL



Sculpteur à l'origine, Gary Hill s'engage dans l'art vidéo dès le début des années 70. Ses créations sont présentées au Museum of Modern Art (New-York), au Centre Georges Pompidou, au Whitney Museum of American Art et reçoivent de nombreux prix ; récemment, il est admis au Guggenheim Fellowship.

Gary Hill présentera "Crux". C'est le produit d'un tournage vidéo au cours duquel des caméras captent les "points de vue" des différents membres de notre corps... Il en résulte des images troublantes et poétiques. Une autre création de Gary Hill sera présentée, conçue spécialement pour l'espace de la Grande Halle.

Originally a sculptor, Gary Hill became involved in video in the early 70's. His work has been presented at the Museum of Modern Art in New York, the Georges Pompidou Center in Paris, and at the Whitney Museum of American Art. He has received numerous prizes internationally for his work, including the prestigious Guggenheim Fellowship.

Hill will present his installation "Crux", a movement in time captured from various points of view of the body, resulting images both troubling and poetic. His second installation will be a piece specially constructed for the large space of the Grande Halle.

"Videogram", Gary Hill

PIOTR KOWALSKI

Piotr Kowalski se définit comme sculpteur, mais son nom est attaché communément à l'art cinétique. De fait, son œuvre réalise de multiples alliances avec les nouvelles technologies et les sciences. Il a notamment exploité la manipulation des images en temps réel sur ordinateur, de façon particulièrement audacieuse.

Piotr Kowalski présentera "Voir, Ecouter les plantes pousser" : des capteurs et des amplificateurs permettront au public d'entendre les "voix" des plantes qui poussent dans une serre. Par ailleurs, une projection de film holographique permettra de rendre visible la poussée des plantes.

"L'espace des sons" : les rochers du jardin japonais seront ici les points d'intersection pour la recomposition de sons, inaudibles ailleurs. Assis sur les rocs, le visiteur aura accès au message sonore.

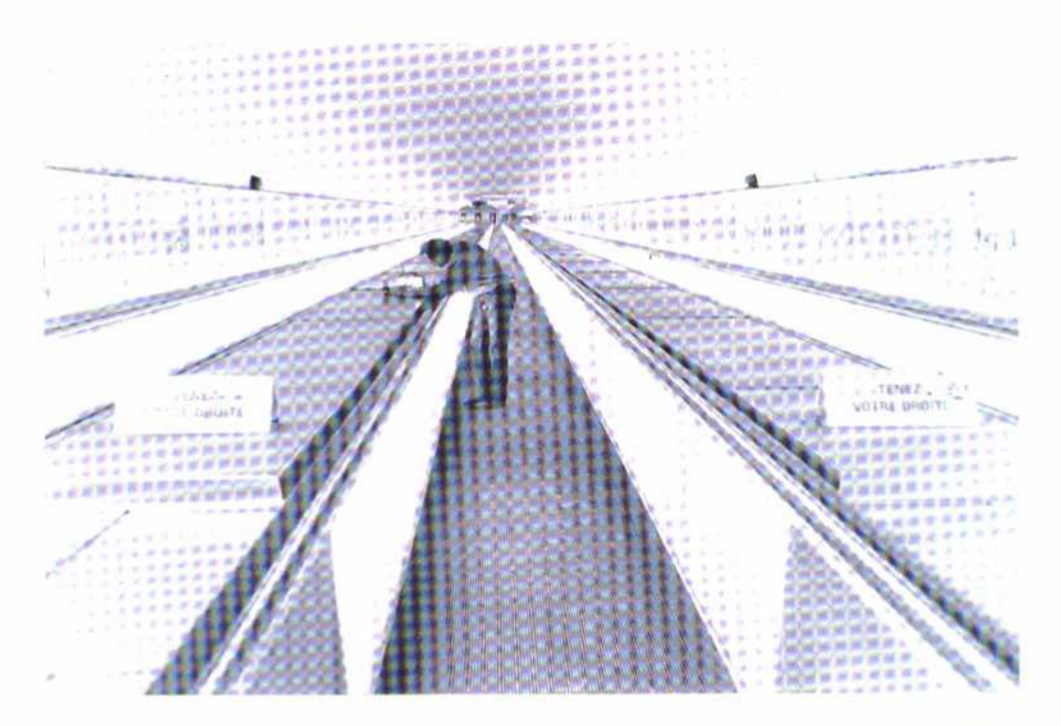
Piotr Kowalski defines his work as sculpture. Critically, he is more commonly classified as a kinetic artist. In fact, his work is much more complex, combining multiple uses of new technologies and scientific principles. He has worked with the manipulation of images in real time in a particularly daring manner with computer technology he developed during his many years at MIT in Cambridge.

Kowalski's installations will be created expressly for this exhibit and will include, "Look, Hear the Plants Growing". Captors and amplifiers will permit the public to hear the "voice" of plants growing in a greenhouse, and through the use of holographic film the growing process will be seen. The second installation starts with a Zen rock garden, where the rocks are the intersection points of the recomposition of sound, inaudible elsewhere. Only seated on a rock will the visitor have access to the audio message.



Piotr Kowalski

MAX NEUHAUS



Musicien de formation, Max Neuhaus s'est d'abord orienté vers le travail des percussions avec les grands compositeurs contemporains : Cage, Stockausen, Boulez. C'est en 1967 qu'il conçoit le principe de l'installation sonore. Depuis, il créé de nombreuses œuvres, destinées notamment à des sites publics. Il utilise les technologies électro-acoustiques. Ainsi, il met en place actuellement un environnement sonore accompagnant les voyageurs dans le long couloir du métropolitain, à la station Montparnasse-Bienvenue.

Max Neuhaus présentera "Time pieces" : à l'entrée de l'exposition, cette horloge particulière fonctionnera sur le principe d'une percée de silences dans un environnement sonore.

D'autre part, les passerelles de la Grande Halle seront tapissées de sons et formeront une architecture invisible mais sonore.

A musician by training, Neuhaus was first a percussionist who worked closely with major contemporary composers such as Cage, Stockhausen, and Boulez. In 1967 he developed the idea of sound installations, and since then has created numerous projects particularly in public spaces. He uses very advanced sound technology which he is presently applying to a permanent piece in the pedestrian tunnel at the metro stop Montparnasse-Bienvenue in Paris.

Neuhaus will create for this exhibit, "Time Piece", an outdoor piece for the entrance of the Grande Halle, based on the idea of the clock in the public square, where the hour will be marked by a moment of silence within the audio landscape. A second piece inside the museum, will use the bridges of the space to create an invisible but palpable sound architecture.

Max Neuhaus, Tunel – Montparnasse-Bienvenue

NAM JUNE PAIK

Né en Corée, Nam June Paik est considéré comme le fondateur de l'art vidéo. Avant de se consacrer à cet art neuf, il travaille avec des compositeurs d'avant-garde tels que Stockhausen ou Cage et produit ses premières performances associé au célèbre groupe d'intervention artistique européen, Fluxus (1964-1968). C'est à partir de la fin des années 60 qu'il privilégie la création vidéo tout en mettant en scène les supports mêmes de la technologie (robots, télés, etc...). Ses œuvres sont exposées dans les musées du monde entier.

Born in Korea, Nam June Paik is considered the founder of video art. Before devoting himself to this new art form, he worked with the musical avant-garde and produced his first performances in Europe in association with the neo-Dada group Fluxus. In the 60's he began to develop many of the aspects of video which would become eventually video art using various elements of new technology. His work is displayed in Museums around the world, and he was honored in 1982 with a one-man retrospective at the Whitney Museum of American Art.

"Family of Robot", Nam June Paik

SHIGEKO KUBOTA

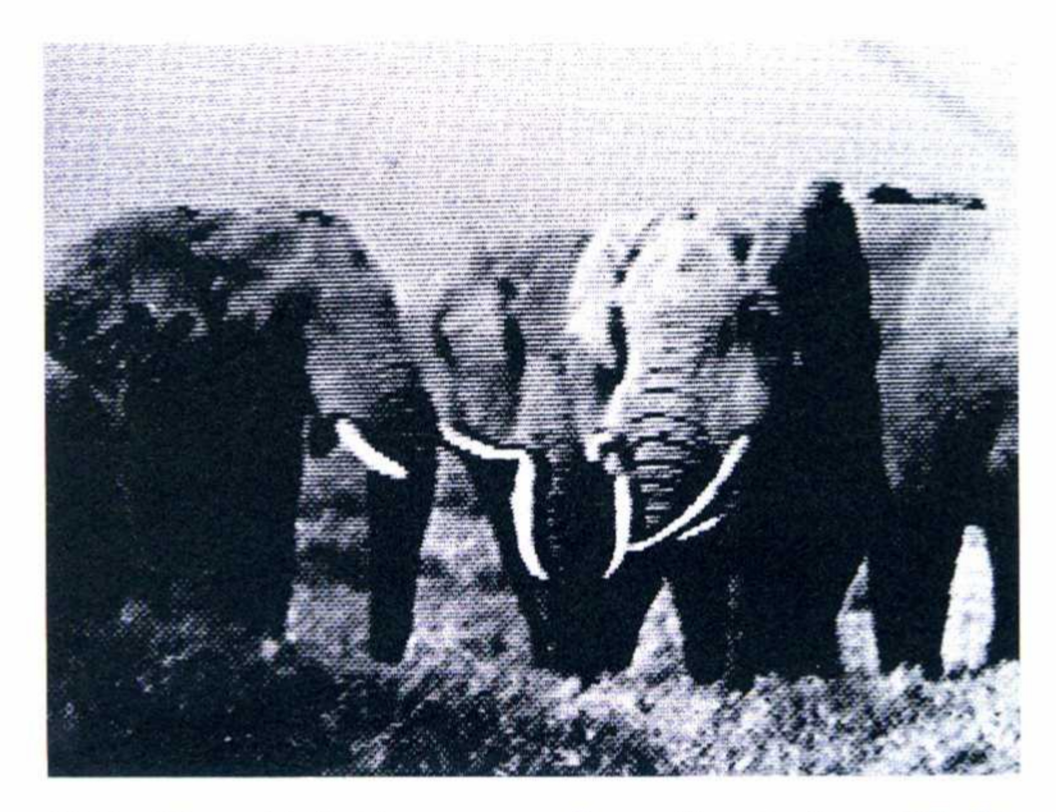
Artiste japonaise, a très souvent collaboré avec Nam June Paik ; toutefois elle a développé un travail propre, reconnu internationalement, en particulier, des installations.
Vidéo-productrice dans plusieurs organismes de diffusion, elle s'est attachée particulièrement à promouvoir des œuvres de femmes. Ses expositions ont été montrées aux Etats-Unis, en Europe et en Asie.

Nam June Paik et Shigeko Kubota créeront ensemble un espace original où seront présentées à la fois des œuvres passées et des créations inédites, spécialement dédiées à la Grande Halle.

Japanese artist, Shigeko Kubota, while very often collaborating with Nam June Paik, has developed a body of her own work recognized internationally, particularly video installations. She has been responsible, as well, for promoting the new medium of expression, particularly the work of women video and film makers, through the creation of various organizations dedicated to the distribution of work. She has exhibited widely in the U.S., Europe and Asia.

Nam June Paik and Shigeko will create an environment for the exhibit combining elements from their past work with new efforts to produce an original new work for the space in the Grande Halle.

DAN REEVES



Artiste vidéo américain très connu, Dan Reeves a reçu de nombreux prix internationaux pour ses travaux. Son œuvre exprime une tension métaphysique profonde et puise dans les cultures du monde entier. Il a trouvé dans l'imagerie électronique un support renouvelant sa quête d'une philosophie universelle de l'Homme.

Les installations qu'il présentera sont deux créations mondiales :

"The Well of Patience" est un espace clos, sphérique, inquiétant, dans laquelle la ligne d'horizon fluctuera au gré de projections vidéo, pour relier terre et ciel, représentés physiquement dans la sphère.

"Try to live to see this" est une composition vidéo nourrie d'images de lieux sacrés, collectées aux quatre coins du monde. Un univers poétique dont l'ambition est de figuer l'éternelle quête de sens des invidivus de la planète terre.

The well-known video artist, Dan Reeves, has received many international prizes for his work. His pieces express a profound metaphysical tension, rooted in the many cultures of the world. He has found in electronic imagery a means of expression which supports his quest for a universal philosophy of man.

Reeves will present in "Many Worlds" two new installations, the first, "Well of Patience", is an enclosed space, spheric, disturbing, in which the horizon, linking heaven and earth, evolves through video projection representing physically and symbolically our earth as it now is.

"Try to Live to See This" is the second piece, a composition of images of sacred places from around the world, a poetic universe whose ambition is to represent the eternel quest for the individual's sense of the planet Earth.

"GANAPATI / A Spirit in the Bush", Dan Reeves

BILL VIOLA



Artiste vidéo américain, Bill Viola est considéré comme un auteur très sophistiqué. Due en partie à sa grande maîtrise de la technique, cette réputation est également issue de la visée poétique de ses œuvres. Une certaine inspiration orientaliste perce dans ses créations. Artiste primé internationalement, ses œuvres figurent dans de nombreux musées.

Bill Viola présentera "Moving Stillness" une installation où les images sont projetées après être passées par le filtre particulier de l'eau d'une piscine. Une autre création mondiale de Bill Viola non encore révélée prendra place dans l'exposition.

Bill Viola is among the world's best known video artists, considered to be one of the most sophisticated creators due to his mastery of technique and because of his poetic vision. His sense of philosophy is profound and a certain oriental influence pervades his art. A prize-winning artist of international reputation, his work can be seen in museums throughout the world.

Viola's first work in the exhibit will be "Moving Stillness", an installation which uses a pool of water to project and transform images of our world in an ever-changing manner. The second work will be especially adapted to the space of the Grande Halle, based on the subjectivity of perception and our own metaphysical condition.

STEINA VASULKA
WOODY VASULKA

STEINA VASULKA

Musicienne islandaise, installée aux Etats-Unis, Steina Vasulka s'oriente rapidement vers la réalisation d'œuvres vidéo et d'installations utilisant la vidéo. Puis, co-fondatrice de the Kitchen, elle réalise de nombreuses œuvres avec Woody Vasulka. Elle se distingue par l'invention d'effets vidéo originaux, grâce à l'utilisation de caméras dirigées par ordinateur.

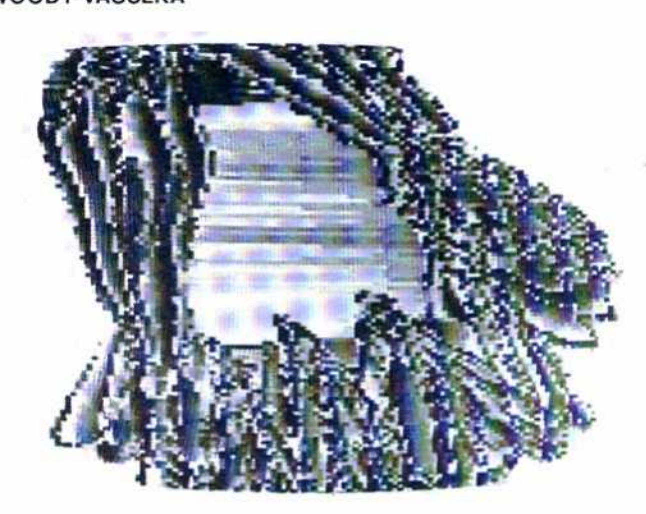
Elle présentera Scapes : une composition audiovisuelle sur les mouvements paradoxaux et perpétuels entre l'océan et la terre, servie par une installation de moniteurs et de sources sonores.

Syntactic environment : une réalisation audiovisuelle de paysages urbains ou naturels, filmés grâce à un dispositif de caméras aux mouvements totalement identiques du fait d'une programmation par ordinateur. Une composition qui se déploie grâce à une installation comportant de nombreux moniteurs.

Born in Iceland and trained as a musician, Steina Vasulka moved to the U.S. with her husband Woody, where she quickly moved into video creation. Besides being co-founder of the "Kitchen", she has produced numerous video works with Woody and independently using techniques of her own invention. Her work is often a personal exploration of the environment using computer controlled cameras in a surprizing and probing way.

Steina Vasulka will create two new pieces for the exhibit. The first, "Scapes", will be an audio-visual composition based on the perpetual and paradoxical movement between ocean and earth, presented in a complex installation of sound and image. The second "Syntactic Environment", will present a mixture of landscapes, urban and natural, filmed in an identical fashion, thanks to computer controlled camera movement.

WOODY VASULKA



Cinéaste tchèque, installé aux Etats-Unis, Woody Vasulka créé avec sa femme Steina le fameux centre de film et vidéo expérimental, the Kitchen à New-York. Ses créations se sont appuyées très tôt sur l'image numérique, il a inventé un synthétiseur numérique. Son œuvre la plus récente, The Commission, est un opéra sur Paganini et Berlioz.

Woody Vasulka présentera une œuvre inédite : Paysage de la Mémoire, évocation de la mémoire collective du siècle par un traitement de l'espace à l'aide d'images, et d'une architecture de sons et de lumières.

A Czech filmmaker, now living in the U.S., Woody Vasulka created with his wife Steina the well-known center for video and film, the "Kitchen", in New York. His work was very early on based on his research in image processing, eventually digital imagery created by a synthesizer of his own invention. His most recent work, an opera based on the legend of Paganini and Berlioz, is a tour de force of synthesized imagery.

Woody Vasulka will create a new work for the exhibit called "The Landscape of Memory", evoking the collective memory of a century through its cataclysmic images, recreating a space through the reprocessing of those images in an architecture of light and sound.

"Artifacts", Woody Vasulka

LE LABORATOIRE
DE COMMUNICATION

e laboratoire de communication donnera un nouveau développement, au réseau de création d'images et de textes numériques, expérimenté lors de la Biannale de Venise, en 1986.

Grâce à la connexion des réseaux national et international des télécommunications, une quinzaine d'artistes et d'institutions, (Ecoles d'art, Centres de recherche et de création) à travers le monde, seront reliés avec de nombreux créateurs français pour participer, en présence du public, à un travail collectif.

Un ordinateur pour gérer le stock de textes et d'images, des micro-ordinateurs MacIntosh, des terminaux Minitel et un système de transmission slow-scan constitueront les éléments nécessaires et suffisants au fonctionnement de ce laboratoire de création internationale en temps réel.

Les échanges internationaux auront lieu durant quelques heures chaque jour : les artistes pourront envoyer, recevoir, retraiter, renvoyer les textes et les images qui circuleront ainsi sur le réseau. Le reste du temps, les artistes prépareront le travail, retravailleront et éditeront le matériau accumulé.

he communication laboratory will give a new impetus to the international network of image and text creation that has been developed over the last few years, most recently at the last Venice Biennale in 1986.

Thanks to a growing network of national and international telecommunication networks, several artists and institutions – art schools, centers of research and creation – throughout the world will be hooked up to the communication lab permitting the French artists here, in the presence of the public, to participate in the creation of a collective work.

Computers will be used to manage and create texts and images. Networks of Macintosh computers, minitel terminals, telefax machines and slow-scan television will be the essential elements in this international laboratory of real-time creation.

The international exchange will take place over phone lines a few hours each day. The artists will send, receive, rework and retransmit texts and images circulating in the system. During the rest of the day the artists in Paris will prepare their work, rework and organize the material received from the other artists.

THE COMMUNICATION
LABORATORY

LE STUDIO
DE VISIONNAGE

Pendant toute la durée de l'exposition, un espace sera dédié au visionnage d'un grand nombre d'œuvres vidéo. Ces œuvres pourront être consultées soit sous forme de programmes bouclés, soit à la carte, afin de permettre aussi bien aux initiés de mener une recherche précise qu'aux plus profanes d'avoir un aperçu général de l'art vidéo.

En effet, une véritable enquête est engagée afin de recueillir en Europe, en Asie, en Amérique du Nord, les œuvres les plus accomplies réalisées ces dix dernières années. Une sélection supplémentaire rassemblera les œuvres des étudiants les plus talentueux, à travers les trois continents. Ainsi, une trentaine d'heures de création sera présentée, témoignant si besoin était, qu'il existe désormais un art vidéo à part entière. C'est la première fois qu'un fonds international d'une telle ampleur sera constitué.

Cette vidéothèque de circonstance devrait contribuer de façon majeure à l'établissement d'une videothèque permanente, à l'usage du public, des enseignants comme des professionnels les plus divers.

During the entire exhibit a screening room will give the public the opportunity to view an enormous selection of video tape works. The tapes will be available in the form of organized programs to give a guided tour to an uninitiated public, and at special times, à la carte for the specialist wanting to consult individual works.

To this end, a thorough search has begun in Europe, Asia and North America, to collect the best work produced during the last ten years Parallel to this selection there will be an extensive program of work from emerging artists, younger people, students, from all three continents, not yet known either to a general public or to specialists. Approximately 30 hours of work will be shown, testimony, if there need be one, that video art exists in its own right. This will be the first time that an international selection of this amplitude will have been assembled.

The hope is that this major temporary selection will remain and be the beginning of a permanent collection of video art available for consultation by the general public and teachers and other professionals.

THE SCREENING
ROOM



ne série d'évènements se dérouleront qui démultiplieront la portée de l'exposition.

• UN COLLOQUE INTERNATIONAL

Organisé avec le concours de la Cité des Sciences et de l'Industrie et le C.N.R.S., un colloque international se tiendra au moment de l'exposition.

Ce colloque doit rassembler des spécialistes du monde entier, des créateurs et des scientifiques qui mènent une réflexion sur les relations nouvelles entre les arts et les sciences à la fin du XX[ème] siècle.

• UN LIVRE

Le moment de l'exposition sera aussi celui de la publication d'un ouvrage aux Editions Denoël, dans la collection scientifique dirigée par Alain Dupas.

Ce livre permet à Don Foresta et aux artistes avec lesquels il conçoit de réaliser son exposition, de développer leur réflexion sur la philosophie de l'art électronique. Cette recherche s'appuie sur la production des 80 dernières années tant dans le domaine des arts que celui des sciences, notamment la physique quantique. Le livre sera abondamment illustré par les reproductions des œuvres des artistes sollicités.

• UN VIDEODISQUE

L'œuvre des artistes sera également éditée sur un support d'autant plus adéquat qu'il est à même d'en restituer parfaitement l'impact visuel ; il s'agit du videodisque.

D'usage encore limité, le vidéodisque est appelé à s'imposer prochainement comme support d'œuvres artistiques en direction du grand public.

• DES ÉMISSIONS DE TÉLÉ

Une part significative de la sélection vidéo (8 heures de bandes) sera diffusée sur la chaine Canal+

La réalisation et la diffusion d'un document sur l'art vidéo : celui-ci s'appuiera sur l'exposition, la présence de grands vidéastes internationaux à Paris et leurs œuvres afin de montrer au grand public l'importance d'un art méconnu.

Une retransmission en direct des tables rondes qui réuniront les artistes et les scientifiques à l'occasion du colloque à la Cité des Sciences.

La retransmission télévisée des échanges par satellite qui seront organisés par Kit Galloway et Sherrie Rabinowitz.

Pour la manifestation Mondes Multiples la Grande Halle est déjà assurée du soutien des partenaires suivants :

La Direction de l'Administration Générale et de l'Environnement Culturel (D.A.G.E.C.) du Ministère de la Culture et de la Communication.

La Délégation aux Arts Plastiques (D.A.P) du Ministère de la Culture et de la Communication.

La Fondation F.N.A.C.

La Société APPLE FRANCE.

La Société PARIS-CABLE.

La chaîne de Télévision CANAL+.



AND...

A series of related events will take place adding to the impact and the importance of the exhibit.

• *AN INTERNATIONAL CONFERENCE.*

Organized with the Cité des Sciences et de l'Industrie and the Centre National de la Recherche Scientifique, an international conference of several days will take place during the time of the exhibit. The conference will bring specialists from all over the world, artists and scientists, to discuss and reflect on the new relationship between the arts and science at the end of the 20 th century.

• *A BOOK.*

The exhibit will be accompanied by a book to the published by Denoël as part of the scientific collection edited by Alain Dupas. This book will permit Don Foresta and the artists with whom he is creating this exhibit to develop their ideas on the philosophical base of these new art forms. The research will reflect much of the development of the last eighty years, as much in art as in science, most notably in the field of quantum physics.

• *A VIDEO DISK.*

A short work of each of the artists will be presented on video disk to accompany the book. Although new, this means of communication will be a standard one in the very near future.

• *TELEVISION PROGRAMS.*

An important part of selection of video tape work will be broadcast by Canal Plus, the French 4 th channel, during the exhibit.

A documentary on video art, supporting the exhibit, will be made just before the opening, taking advantage of the presence of these well-known international artists in Paris to combine live appearances with presentations of their work, in order to help the public understand this new art form.

The various conferences between artists and scientists will be retransmitted on television and repackaged later on video tape to serve for future educational use.

Television will also retransmit the satellite exchange event which will be created by Kit Galloway and Sherrie Rabinowitz.

For this exhibit "Many Worlds" the Grande Halle has already been assured of the collaboration and support of the following :

The Direction of the General Administration of the Cultural Environment from the Ministry of Culture and Communication.

The Delegation of Plastic Arts from the Ministry of Culture and Communication.

The FNAC Foundation.

Apple-France.

PARIS-CABLE.

CANAL PLUS, the French Fourth Channel,

DON FORESTA

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

é aux Etats-Unis, Don Foresta vit en France depuis 1971. Le parcours de Don Foresta est marqué par une préoccupation constante : les échanges entre les cultures et la diffusion de la création artistique.

De 1961 à 1976, dans le cadre du US Foreign Service de l'United States Information Agency, des missions lui sont confiées en Afrique, à Washington et à Paris. Après avoir été, durant 5 années, Directeur du Centre Culturel Américain à Paris, il quitte la fonction diplomatique.

Dès lors, il s'engage lui-même dans l'art vidéo. Il créé le Département d'art vidéo à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs dont il assure toujours la direction.

D'autre part, il monte un établissement privé au Centre Américain à Paris, le Media Art Center puis fonde sa propre société, l'International Media Exchange, dans le but de favoriser les échanges artistiques et éducatifs par le biais des nouveaux médias.

Après avoir assuré le Commissariat de la Biennale de Venise, en 1986, il conçoit l'exposition Mondes Multiples dans le prolongement de la mise en œuvre de l'ouvrage du même nom.



orn in the United States, Don Foresta has lived in France since 1971. His career has been marked by one constant preoccupation, cultural exchange and the dissemination of artistic creation.

From 1961 to 1976, as a member of the U.S. Foreign Service, he was assigned to posts in Africa, Washington, and finally Paris. After having been Director of the American Cultural Center in Paris for five years, he left the diplomatic service.

Since then he has committed himself to video art and communications. he created the video art department at the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, which he still directs.

At the same time, in the private sector, he founded the Center for Media Art at the American Center in Paris, and his own institution, the International Media Exchange, whose objective is to encourage artistic and educational exchange through the media.

After having been commissioner for the 42nd Venice Biennale in 1986, he designed the exhibit "Many Worlds" as an extension of his book of the same title.

DON FORESTA

COMMISSIONER OF THE EXHIBIT

COLLABORATEURS

tsuo Sakane, Conseiller auprès du Commissaire de l'exposition.

Itsuo Sakane est éditorialiste du journal japonais Asahi Shimbun. Il a écrit de nombreuses contributions sur les arts, les sciences et les technologies ; il a également assuré le commissariat de plusieurs expositions aux points de convergence de ces domaines. Son expertise en la matière est reconnue internationalement.

Le laboratoire de communication sera organisé et animé par :

Jean-Louis Boissier, graphiste, photographe, concepteur, enseignant à l'Université Paris VIII (Arts et Technologies de l'Image Informatique) ;

Jacques-Elie Chabert, artiste multimédia ;

Pierre Guislain, écrivain, journaliste, professeur dans les écoles nationales d'art.

La sélection internationale des œuvres vidéo sera assurée par :

• Pour l'Europe, Anne-Marie Duguet, Maître de Conférences à l'Université de Paris I ; auteur de nombreux écrits sur la vidéo et responsable de sélections pour différents festivals d'art vidéo.

• Pour l'Amérique du Nord, Kathy Huffman, responsable de la vidéo au Contemporary Art Television Fund à Boston ;

• Pour l'Asie, Itsuo Sakane ;

• Pour la catégorie "étudiants", Anne-Marie Stein, Directrice des Programmes au Boston Film-vidéo Foundation, à Boston, après avoir exercé une fonction analogue au Massachusetts Council of the Arts and Humanities.

tsuo Sakane, Special Consultant to the Commissioner of the Exhibit.

Mr. Sakane is the Art and Science reporter for the Asahi Shimbun of Japan. Besides his journalistic work he has written several works on art and science and technology, as well as presided over the organization of several exhibits in the same area. He is an internationally recognized expert in the field.

The communication laboratory will be organized and operated by :

Jean-Louis Boissier, graphic artist, photographer, and professor at the University of Paris VIII, the Art Technology Computer Image group.

Jacques-Elie Chabert, multi-media and communication artist.

Pierre Guislain, writer, journalist, professor at the French National School of Art.

The international selection of video tape works will be assured by :

For Europe – Anne-Marie Duguet, lecturer at the University of Paris I, the Sorbonne, author of numerous articles on video, and a member of several selection committees for international video art festivals.

For North America – Kathy Rae Huffman, curator/producer for the Contemporary Art Television Fund in Boston, and former video curator at the Long Beach Museum.

For Asia – Itsuo Sakane, art and science journalist, Asahi Shimbun.

For the New Artists – Anne-Marie Stein, Program Director at the Boston Film and Video Foundation, formely an official of the Massachussetts Council on the Arts and Humanities.

COLLABORATORS